

## Les trente brigands

Complainte



Nous é - tions vingt ou tren - te bri - gands dans u - ne ban - de,



tous ha - bil - lés de blanc à la mod' des... *vous m' en - ten - dez,*



tous ha - bil - lés de blanc à la mod' des mar - chands.

- 2 La premièr' volerie  
que je fis dans ma vie,  
c'est d'avoir goupillé  
la bourse d'un curé.
- 3 J'entrai dedans sa chambre,  
bon Dieu, qu'elle était grande!  
J'y trouvai mille écus,  
j'y mis la main dessus.
- 4 J'entrai dedans une autre,  
bon Dieu, qu'elle était haute!  
De hard's et de manteaux  
j'en chargeai quatr' chariots.
- 5 Puis je les portai vendre  
à la foire en Hollande.  
J' les vendis bon marché  
ils m'avaient rien coûté.

- 6 Ces messieurs de Grenoble,  
avec leurs longues robes  
et leurs bonnets carrés,  
m'eurent bientôt jugé.
- 7 Ils me jugèr'nt à pendre,  
ah, qu' c'est dur à entendre,  
à pendre et étrangler  
sur la plac' du marché.
- 8 Monté sur la potence,  
je regardai la France.  
J'y vis mes compagnons  
à l'ombre d'un buisson.
- 9 Compagnons de misère,(Oh),  
allez dire à ma mère  
que je n'la verrai plus,  
j'suis un enfant perdu.

## Les trente brigands

### *Complainte*

1  
Nous étions vingt ou trente  
brigands dans une bande,  
tous habillés de blancalle  
à la mod' des ... vous m'entendez,  
tous habillés de blancalle  
à la mod' des marchands.

2  
La premièr' volerie  
que je fis dans ma vie,  
c'est d'avoir goupillé  
la bourse d'un curé.

3  
J'entrai dedans sa chambre,  
bon Dieu, qu'elle était grande!  
J'y trouvai mille écus,  
j'y mis la main dessus.

4  
J'entrai dedans une autre,  
bon Dieu, qu'elle était haute!  
De hard's et de manteaux  
j'en chargeai quatr' chariots.

5  
Puis je les portai vendre  
à la foire en Hollande.  
J' les vendis bon marché  
ils m'avaient rien coûté.

6  
Ces messieurs de Grenoble,  
avec leurs longues robes  
et leurs bonnets carrés,  
  
m'eurent bientôt jugé.

## Die dreißig Räuber

### *Bänkelsang*

Wir waren zwanzig oder dreißig  
Räuber in einer Bande,  
weiß gekleidet  
nach Art ... hört nur,  
weiß gekleidet  
nach Art der Kaufleute.

Die erste Dieberei,  
die ich in meinem Leben beging,  
war zu klauen  
den Geldbeutel eines Pfarrers.

Ich trat in sein Zimmer,  
Herrgott, war das groß!  
Ich fand drin tausend Taler,  
ich riss sie mir unter den Nagel  
(wörtl. ich legte die Hand drauf).

Ich trat ein in ein anderes,  
Herrgott, war das hoch!  
Mit Klamotten und Mänteln  
bepackte ich vier Karren.

Dann brachte ich sie zum Verkauf  
auf den Jahrmarkt nach Holland.  
Ich verkaufte sie billig;  
sie hatten mich nichts gekostet.

Diese Herren von Grenoble  
mit ihren langen Talaren  
und ihren Baretten  
(wörtl. viereckigen Mützen),  
hatten mich sehr bald gerichtet.

RC 150693

7

Ils me jugèr'nt à pendre,

ah, qu' c'est dur à entendre,  
à pendre et étrangler  
sur la plac' du marché.

8

Monté sur la potence,  
je regardai la France.  
J'y vis mes compagnons  
à l'ombre d'un buisson.

9

Compagnons de misère,(Oh),  
allez dire à ma mère  
que je n'la verrai plus,  
j'suis un enfant perdu.

Sie verurteilten mich, gehenkt zu  
werden,

ach, wie hart ist's, das zu hören,  
gehenkt und erdrosselt  
auf dem Marktplatz!

Als ich auf dem Galgen stand,  
betrachtete ich Frankreich.

Ich sah meine Kumpane  
im Schatten eines Gebüsches.

meine Leidensgenossen,  
geht und sagt meiner Mutter,  
ich werde sie nicht wiedersehen,  
ich bin ein verlorenes Kind.